

HOROYA

TRAVAIL

JUSTICE

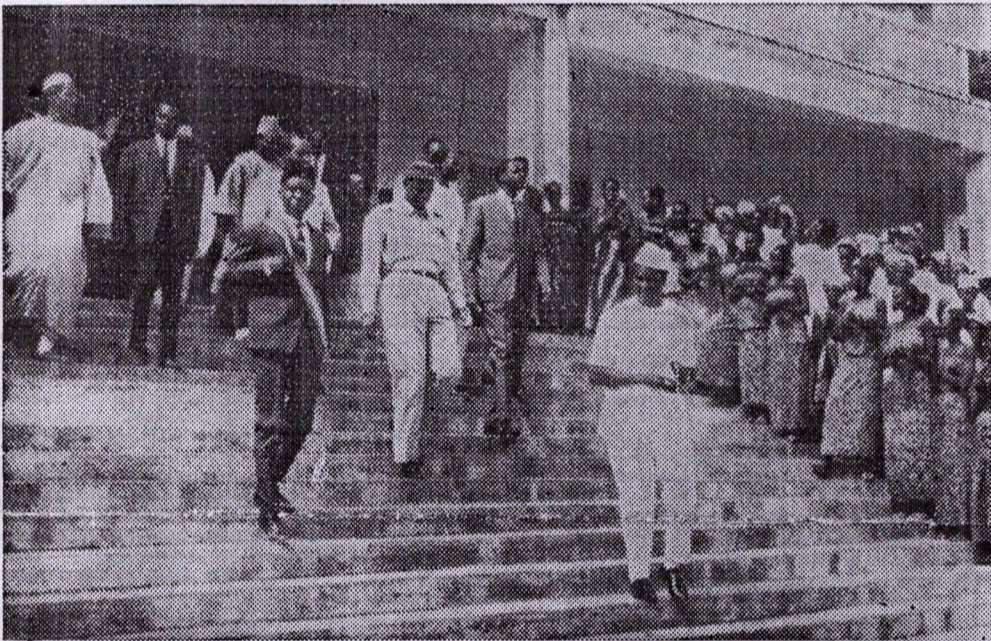
SOLIDARITÉ

25
FRANCS

• BUREAUX, IMPRIMERIE PATRICE LUMUMBA 2^{ème} ETAGE • B. P. 341 - CONAKRY Tél. 51-50

VENDREDI
3 JUIN
A PITA

LE SECRETAIRE GENERAL DU PARTI A OUVERT L'IMPORTANTE CONFERENCE ECONOMIQUE DE LA MOYENNE - GUINEE



Le secrétaire général du Parti descend les marches des bureaux de la Région après la réception populaire.

C'est Vendredi à 12h,30 que les Présidents Kwame Krumah et Ahmed Sékou Touré, ainsi que les personnalités qui les accompagnent, sont arrivés à PITA, dans une explosion de joie populaire.

Cité aux charmes irrésistibles, PITA est aussi la ville aux ressources d'enthousiasme qui n'ont d'égale que la manière combien chaleureuse et fraternelle dont elle sait les faire valoir aux hôtes de marque.

Pita est aussi et surtout un lieu de foi révolutionnaire, un haut lieu de la lutte glorieuse menée par le PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE contre le colonialisme et ses hommes de main. Pita, c'est également un chantier parmi les milliers d'autres chantiers de la Guinée nouvelle en construction dans son épopée de prodigieux développement avec KINKON qui sourit déjà à nos lendemains et invite les cheminées de nos industries. Voilà qui explique que par deux fois en une semaine, la Fédération de PITA a réservé au Président de la République de Guinée un accueil extrêmement chaleureux et fraternel. Militants de PITA ont ouvert le Vendredi dernier encore, comme ils l'ont fait il y a cinq jours, leur cœur à la délégation du BUREAU POLITIQUE NATIONAL. Ils ont placé leur réception sous le signe qui fait l'objet même du déplacement du Chef de l'Etat, et du Président Kwame Krumah à savoir l'action économique. Car en effet il s'agit pour les leaders de la Révolution de présider les travaux de la Conférence économique qui n'a de

régional que l'appellation car les résultats produiront sans aucun doute des effets bénéfiques sur l'ensemble du développement national solidaire.

C'est sous ce signe de l'action que s'est également placé le discours de bienvenue du camarade Barry Ibrahim, secrétaire fédéral. Il a notamment réaffirmé la volonté de la fédération de PITA de remplir pleinement ses obligations dans le développement économique sur le double plan régional et national.

Dans la réponse qu'il a faite au nom des Présidents Kwamé Krumah et Ahmed Sékou Touré, le Ministre d'Etat Elhadj Diallo Saïfoulaye a remercié les militants de Pita pour l'accueil pleinement démonstratif de la confiance qui les lie au sein du Parti.

Ce fut ensuite le tour du Ministre Délégué de la Moyenne-Guinée, le camarade Camara Damantang de prendre la parole pour présenter les membres de la délégation présidentielle. Cette cérémonie a été suivie d'un déjeuner à la résidence du Gouverneur de la Région à 15 heures 30. Ce fut aussi l'ouverture solennelle de la conférence économique de la Moyenne-Guinée, ouverture qui a été marquée par un discours du ministre délégué suivi des interventions des Fédérations de Pita, Labé, Tougué, Gaoual, Mamou, Dalaba, Koundara et Mali.

La Conférence a été clôturée samedi à 12h,30 par une intervention

(Suite page 3)

LE PRESIDENT KWAME N'KRUMAH VISITE KINKON ET SE REND A DALABA

LA REVOLUTION, maîtrise de l'histoire par la société et le peuple

Suite de notre précédent numéro

Nous avons dit que les moyens du développement économique existent. Un régime populaire, démocratique, une loi de développement non capitaliste, un peuple rendu souverain, libre, parfaitement organisé et exerçant la liberté de manière dynamique, il ne faut à ce peuple que les moyens techniques de développement, la conscience, les moyens politiques et moraux existant à un niveau élevé.

C'est pourquoi, il a été commandé depuis l'indépendance du pays plus de tracteurs, plus de charrues, plus de machines agricoles, de moissonneuses-batteuses, plus d'engrais, que d'objets futiles dont regorgent aujourd'hui les pays néo-colonialistes qui offrent en grandes quantités des soutien-gorges, du whisky, de la bière, enfin tout ce qui nuit à la santé morale et politique du peuple, pendant que la Guinée qui choisit le peuple ne peut importer que ce qui garantit la maîtrise de son destin au niveau de sa propre conscience et de sa propre volonté. Nous laisserons le monopole des perruques à certains Etats et celui de toutes les qualités d'alcool. Qu'ils se prévalent de ce grand privilège sur nous ! Car de ce privilège, la Guinée n'en veut pas. Nous disons en même temps que la Guinée tout en se dotant de moyens techniques, d'un développement rapide de son économie agit en même temps et plus vite pour s'assurer en quantité et en qualité les moyens humains obtenus grâce au grand progrès réalisé dans le secteur de l'enseignement et de l'éducation. L'enseignement en Guinée est démocratique, populaire, scientifique, politique. Dans les pays néo-colonialistes, la statistique des étudiants d'enseignement supérieur accuse 80 à 90% de l'effectif orienté dans les branches du droit, de la littérature.

Ces pays veulent former toujours plus d'avocats, plus

(Suite page 2)

La Guinée l'Afrique le monde

LA REVOLUTION, MAITRISE DE L'HISTOIRE PAR LA SOCIETE ET LE PEUPLE

(suite de la première page)

de fonctionnaires, en laissant toujours le secret de la technique et de la science aux colonialistes qui continueront donc à les piller de leurs richesses.

Un enseignement scientifique prioritaire

La Guinée, pour sa part, donne un enseignement scientifique prioritaire, car c'est la science qui libérera l'homme, c'est elle qui libérera l'Afrique, car de la science et de la conscience naîtront forcément toutes les techniques nécessaires au progrès historique des peuples. La liaison de l'école à la vie, l'africanisation du programme d'enseignement, la formation de la conscience politique à travers l'enseignement, l'éducation professionnelle et technique. La Guinée a conféré à l'homme non seulement une claire vision de sa responsabilité sociale, mais une capacité plus accrue pouvant faire de lui le producteur qui se suffit, le producteur efficace qui intervient docilement dans la vie de la société et dans la vie des autres sociétés, car il produira plus qu'il ne saura consommer. Nous voulons valoriser les moyens matériels en même temps que les moyens humains, ce qui aboutit à la valorisation du temps, en tirant du temps le maximum de rendement. Une heure de travail au tracteur correspondra certainement à une journée de travail à la charrue et à une semaine de travail à la houe. Substituer la moissonneuse à la faucille, c'est élever le taux de rendement du temps.

Un ouvrier inexpérimenté mettra six fois plus de temps pour faire une pièce, pour dépanner une machine, pour construire un local qu'un ouvrier expérimenté hautement qualifié. Donc la modernisation des moyens techniques de travail et la qualification de l'homme par sa formation professionnelle et technique aboutissent à donner au temps chaque jour plus de valeur. Voilà donc le sens du développement économique et social à travers le développement humain. Ainsi obligation nous est faite d'organiser le travail productif, d'assurer la mobilisation générale de toutes les forces, l'utilisation de tous les moyens matériels, humains. Organiser les hommes c'est organiser les quartiers, les villages, les arrondissements, les régions et la nation. Définir le sens de l'effort individuel familial, collectif, créer, grâce à la coopération dans la production, les conditions dynamiques d'émulation et de progrès économique et social, assurer la meilleure rentabilité à toutes les activités productives de la société, le meilleur fonctionnement des unités de production et cela nous amène dans le domaine de l'organisation du travail à combiner toutes les formes d'organisation. Si la volonté de production doit s'emparer de chacun et l'amener à ambitionner une amélioration constante de son mode de vie, une élévation de ses moyens d'existence, l'organisation du producteur doit être l'un des facteurs de progrès.

Un inventaire complet de nos possibilités économiques

Organiser l'emploi du temps pour l'homme, c'est amener le paysan guinéen à ne plus se contenter de travailler que 4 ou 5 mois sur les 12 de l'année, c'est faire que la femme guinéenne n'ait plus pour seule tâche que la cuisine

à faire et l'entretien des enfants. Cela veut dire que les vieux et les vieilles ne doivent plus utiliser tout le temps aux seules palabres sous les vérandah. A chaque âge, à chaque élément conscient de la nation doivent correspondre à des tâches spécifiquement déterminées. Cela doit faire l'objet d'une étude objective de nos comités, de nos sections et nos fédérations. La diversité des conditions de vie résultant de la diversité des pratiques économiques, de la diversité des conditions naturelles implique donc une étude, compte tenu des conditions spécifiques de chaque village ou de chaque arrondissement afin de mieux organiser le travail individuel et collectif, de mieux orienter ce travail et de mieux utiliser les capacités et travail de l'homme et du peuple. C'est pourquoi il a été recommandé à chaque fédération de faire un inventaire complet des possibilités économiques de la région, de chaque arrondissement de la région et de chaque village de l'arrondissement, d'indiquer par un programme d'utilisation du temps à nos militants et à nos militantes qu'au mois de janvier correspondrait tel et tel genre d'activité qui pourrait être réalisé de telle et telle manière et dont la rentabilité pour le producteur, pour l'arrondissement, pour la région et pour la nation correspondrait à tel progrès. Qu'au mois de février, de mars, d'avril, de juin jusqu'à décembre correspondent telles ou telles activités. Ainsi pourrait être assurée de manière correcte la mobilisation permanente de notre peuple producteur grâce à cette étude objective des possibilités offertes à lui d'utiliser pleinement son temps à des activités rentables, utiles. Il aura profité de tous ces conseils, de cette éducation scientifique comportant des données d'études météorologiques, d'études agricoles qui apprendront au producteur comment faire telle chose, comment entretenir telle chose, à quelle date il faut planter, il faut cultiver, à quelle date l'on peut récolter et après telle récolte, au lieu de croiser les bras, comment on peut entreprendre telle culture que l'on pourra récolter à telle autre période de l'année. En somme, toute la rotation des cultures, de manière que les 12 mois de l'année soient continuellement remplis d'activités productrices. Un cultivateur nouveau, le produit de la révolution économique de la Guinée, le nouveau producteur qui naîtra de la bonne éducation populaire organisée par le Parti Démocratique de Guinée vaudra à lui six anciens producteurs du temps de l'organisation de la production guinéenne. Voilà les résultats que nous voulons obtenir et qui correspondent à la dynamique de l'évolution, diminution du nombre de paysans et augmentation de la production.

Camarades, nous savons que la plupart de nos fédérations ont exploité partiellement ces recommandations des sessions de notre C.N.T.G., ont exploité les recommandations contenues dans les circulaires du B.P.N. et dans les circulaires du ministère du développement, du ministère de l'économie rurale et des ministères chargés de la production. Ce qu'il faut ajouter, c'est qu'il s'agit d'appliquer les instructions, il faut les dépasser. En faisant continuellement la critique et l'autocritique des activités passées, du comportement des uns et des autres en vue de cerner les causes de certains échecs et les causes déterminantes des victoires remportées et ainsi de s'assurer une plus grande maîtrise dans l'activité productrice.

(A suivre)

La Guinée l'Afrique le monde

La conférence économique de la Moyenne-Guinée

(Suite de la première page)

du Président Ahmed Sékou Touré. Ces assises qui ont réuni à PITA les responsables de la Fédération et de la délégation ministérielle du trois au 4 juin se fixent trois objectifs : 1^o compte-rendu de tâches définies par la conférence ministérielle de Mali, 2^o disposition à prendre pour lancer des actions inscrites au programme et dont la réalisation avait été annoncée, 3^o la fixation d'un programme et de lancement d'une campagne de culture du Coton en Moyenne-Guinée. La conférence tenue en février dernier avait fait des recommandations ayant trait à la lutte contre les feux de brousse, la divagation des animaux l'installation à Popodra aux environs de Labé d'une école normale rurale et aussi à la création des centres d'Enseignements ruraux au niveau de chaque Arrondissement. Sur chacun de ces sujets tous d'une brûlante actualité le ministre délégué de la Moyenne-Guinée M. Damantang Camara a donné dans son discours d'ouverture des décisions et proposé un éventail des solutions sur lesquelles la conférence aura à ce pro-

noncer. Il a engagé surtout les conférenciers à une étude attentive et réaliste. «**Car a-t-il dit le phénomène du développement est complexe. Il exige méthode et munitie audace, une parfaite connaissance des réalités matérielles et psychologiques du milieu il faut susciter les forces, les orienter, créer une mentalité de producteur et un cadre de production.**» Parlant de la culture de coton au Foutah, le ministre Damantang a évalué des possibilités qui sont très favorables. Cette évaluation liée aux conclusions de la conférence de Kissidougou et aux normes fixées par une récente circulaire du BUREAU POLITIQUE NATIONAL est assortie d'une documentation statistique, et atteste du sérieux avec lequel les conférenciers abordent les problèmes. Pour terminer son allocution d'ouverture, le Ministre Camara Damantang a rap-

pelé le rôle d'avant-garde assuré par la Révolution guinéenne dans le combat de libération politique économique du continent africain qui nous impose des efforts sans cesse plus grands. Notre devoir à nous responsables, est de donner l'exemple de dévouement et de confiance Révolutionnaire. «**C'est à ce prix que la Révolution triomphera, a conclu le Ministre délégué de la Moyenne-Guinée.**»

Rappelons qu'en marge de la Conférence le Président Kwamé Krumah a visité le barrage de KINKON et s'est rendu à DALABA en compagnie de l'épouse du Président de la République Mme Andrée Touré.

Le Secrétaire Général du PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE (P.D.G.) les y rejoint aujourd'hui Dimanche, quand il aura tiré les conclusions de la conférence.

**PRODUCTION
QUALITATIVE ET QUANTITATIVE
CRITERE
DE LA REVOLUTION**

Le séminaire des journalistes et techniciens de l'Information a pris fin samedi soir

Le séminaire pour la formation des journalistes et techniciens de la «**Voix de la Révolution** et de **Horoya**» a été solennellement clos samedi après-midi par une cérémonie qui s'est déroulée dans le hall du Haut-Commissariat à l'Information au pont Tombo.

Ce séminaire qui s'est déroulé du 28 février au 25 mai 1966, était organisé par la «**Voix de la Révolution**» avec le concours de la Den-Clu Welle «**La Voix de l'Allemagne**».

Cette cérémonie qui était placée sous la présidence du Haut-Commissaire à l'Information, M. Tibou Tounkara s'est déroulée en présence de plusieurs personnalités dont l'inspecteur général de l'enseignement M. Louis Béhanzin, le directeur du cabinet du ministère de la Fonction publique, M. Sékou Kaba et le directeur du cabinet du ministère des Postes et Télécommunica-

tions, M. Williams Salomon.

Le Haut-Commissaire à l'Information avait à ses côtés le directeur de la Radiodiffusion nationale, M. Chérif Cheik, le directeur de «**Horoya**», M. Fodé Béréty et le directeur de la Régie Sily Cinéma, M. Louis Akin.

L'ambassade d'Allemagne fédérale était représentée par son chargé d'Affaire, le Dr Hans Sulimma.

Dans l'allocution qu'il a prononcée, le directeur de la «**Voix de la Révolution**» s'est félicité du déroulement satisfaisant du séminaire, caractérisé par le dévouement des professeurs et la soif d'apprendre des stagiaires.

Cette soif était le reflet fidèle du souci qu'a chaque journaliste guinéen d'apprendre pour mieux servir.

«**Pour nous journalistes et militants du Parti Démocratique de Guinée, si la condition première**

est de bien connaître la vie et les préoccupations de notre société, il faut aussi que nous soyons en mesure de refléter celles-ci avec toute leur charge d'intensité. Cela veut dire en terme clair, devait-il souligner, qu'il faut savoir d'abord et ensuite savoir informer.

C'est dans ce même cadre de savoir que le directeur de la «**Voix de la Révolution**» a évoqué les exposés faits devant les séminaristes par le Président de l'Assemblée Nationale et le secrétaire d'Etat au Développement économique et par le secrétaire général du ministère des Affaires Etrangères.

Succédant au directeur de la Radiodiffusion nationale, le chargé d'Affaire de la République Fédérale d'Allemagne, représentant l'ambassadeur absent de Conakry, a souligné la réussite du séminaire, exemple éloquent et fructueux de la coopération internationale.

Après avoir exprimé ses remerciements aux professeurs et séminaristes pour le travail accompli, le Dr Hans a indiqué que la clôture du séminaire n'était en fait qu'un commencement d'une contribution de qualité à la révolution guinéenne

Nous avons lu pour vous

... De la libération nationale

Au cours des travaux de la conférence tricontinentale réunie à la Havane et qui devait mettre au point d'importantes résolutions sur la situation mondiale, M. Amilcar Cabral, Secrétaire général du P.A.I.G.C. (Guinée-Bissao) et rapporteur de la C.O.N.C.P. (Conférence des Organisations Nationalistes des Colonies Portugaises) a fait une intervention très remarquée dont voici quelques extraits:

Les faits nous dispensent de prouver que l'instrument essentiel de la domination impérialiste est la violence. Si nous acceptons le principe selon lequel la lutte de libération est une révolution et que celle-ci ne finit pas au moment où on hisse le drapeau et se joue l'hymne national, nous verrons qu'il n'y a ni et ne peut y avoir libération nationale sans l'usage de la violence libératrice de la part des forces nationalistes, pour répondre à la violence criminelle des agents de l'impérialisme. Personne ne doute que, quelles que soient les caractéristiques locales, la domination impérialiste implique un état de violence permanente contre les forces nationalistes. Il n'y a pas de peuple sur terre, qui, ayant été soumis au joug impérialiste (colonialiste ou néo-colonialiste) ait conquis son indépendance (nominale ou effective) sans victime. Ce qui importe c'est de déterminer quelles sont les formes de violence qui doivent être utilisées par les forces de libération nationale, pour répondre, non seulement à la violence de l'impérialisme, mais aussi pour garantir, par la lutte, la victoire finale de sa cause: la véritable

indépendance nationale.

Les expériences du passé et du présent, vécues par certains peuples, la situation actuelle de la lutte de libération nationale dans le monde (spécialement au Viet-nam et au Zimbabwe) ainsi que la situation de violence permanente, ou tout au moins de contradictions et de sursauts, dans laquelle se trouvent certains pays ayant conquis leur indépendance par la voie dite pacifique, nous démontre que non seulement les compromis avec l'impérialisme sont inopérants mais aussi que la voie normale de libération nationale, imposée aux peuples par la répression impérialiste, est la lutte armée.

Nous ne croyons pas scandaliser cette assemblée en affirmant que la voie unique et efficace pour la réalisation définitive des aspirations des peuples c'est-à-dire pour l'obtention de la libération nationale, est la lutte armée. C'est là la grande leçon que l'histoire contemporaine de la lutte de libération enseigne à tous ceux qui sont véritablement engagés dans l'effort de libération de leurs peuples.

Il est évident qu'aussi bien l'efficacité de cette voie que la stabilité de la situation à laquelle elle conduit après la libération, dépendent non seulement des caractéristiques de l'organisation de la lutte, mais aussi de la conscience politique et morale de ceux qui, pour des raisons historiques, sont à même d'être les héritiers immédiats de l'état colonial ou néo-colonial.

(A suivre)

et à la construction d'une Guinée nouvelle. C'est ce que devait souligner de son côté le porte-parole des séminaristes, M. Emmanuel Katty lorsqu'il déclarait : «**A notre révolution, à notre conviction et à notre engagement militant, viennent s'ajouter les nouvelles connaissances acquises au cours du séminaire et qui nous permettront de mieux servir notre pays et notre révolution démocratique et populaire.**»

Quant au directeur des cours, M. Kley, il a mis l'accent sur la formation permanente du journaliste, son souci de toujours mieux et beaucoup savoir, pour mieux dispenser et mieux servir.

Dans l'intervention qu'il devait faire le Haut-Commissaire à l'Information M. Tibou Tounkara a exprimé la satisfaction de son département et du gouvernement à l'issue du séminaire.

«**Ce séminaire a-t-il ajouté vous a permis d'accroître votre savoir, de mieux assimiler les techniques de l'Information. Il doit en fait être considéré comme le départ pour une nouvelle méthode de travail, plus rationnelle, plus conséquente et plus fouillée.**»

«**Vous devez à partir de ce moment devenir de nouveaux journalistes non bureaucrates mais allergiques au travail. Vous devez toujours et partout vivre les préoccupations du peuple, dont vous êtes partie intégrante, vivre sa vie, exalter ses victoires et son combat.**»

L'inconscience le goût du lucre et de l'apparat qui caractérisent certains journalistes commerçants doivent être laissés à ceux-là qui demeurent guidés par le souci de l'enrichissement à tout prix. Car, vos nouvelles, celles que vous diffuserez sur les antennes de la «**La Voix de la Révolution**» et dans les colonnes de «**Horoya**» doivent être des messages de paix et d'amitié, l'expression concrète de notre détermination à rester des fidèles combattants de la révolution mondiale.

Ensuite M. le directeur de la «**Voix de l'Allemagne**» a remis les certificats de fin de stage aux séminaristes.

Avant cette remise, M. Tiescher a souligné dans une allocution sur le rôle du journaliste et prodigué quelques conseils professionnels avant d'exalter la coopération internationale.

HOROYA

TRAVAIL — JUSTICE — SOLIDARITE

Organe
Quotidien
du Parti
Démocratique
de Guinée

COMPTES CHEQUES POSTAUX (C.C.P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. G. (B.C.R.G.) 32-34-58

Nous l'avons interviewé pour vous

Dans les ateliers de l'imprimerie nationale «Patrice Lumumba» où il est inséré depuis un certain temps dans la trame de la révolution en qualité de tourneur, nous l'avons interviewé pour vous, sportifs guinéens.

Question. Voulez-vous nous rappeler brièvement votre carrière?

Réponse. J'ai débuté dans le football lorsque j'avais moins de 10 ans, l'époque où la ville de Conakry ne possédait qu'un seul terrain praticable. Je jouais alors dans l'équipe des «gosses» de Boulbinet, mon quartier natal. Nous disputons nos matches contre les binjamins des autres localités de la ville sur ce seul terrain communément appelé à l'époque «Piste», actuel emplacement de Nafaya. C'est là où, petit à petit, par les conseils de mes admirateurs je recevais mes premières leçons d'éducation sportive. Au poste d'intérieur-gauche j'avais acquis, au fil des années l'admiration de plusieurs responsables de club, notamment ceux de la S.S.G., du Racing, de la J.U.A. et autres. Mais encore frêle, je devais attendre encore pour pouvoir offrir mon service à un club.

A l'âge de 15 ans, après quelques années d'entraînement, mes admirateurs m'appréciaient de plus en plus; dès lors, je fus interpellé par plusieurs clubs. J'entrai dans la S.S.G. (Mamaya) alors l'une des meilleures formations du pays.

En 1948-1949, je signalai la licence pour ce club de renommé interafricain. Accusant des possibilités encourageantes, je fus directement incorporé dans la formation sénior.

Le début ne fut pas pour autant facile, comme je le croyais à cause de mon jeune âge je devais porter durant la saison entière le numéro de remplaçant. Ce n'est que pendant la saison suivante (1950-1951) que je puis jouer mon premier match. C'était contre la J.U.A. où j'avais marqué le 1er but de ma carrière. Quant à la suite, elle dépendait de ce bon début.

Question. Quels conseils pouvez-vous donner aux jeunes sportifs en général et à Zito en particulier qui sont appelés à vous succéder?

Réponse. Tout simplement la discipline, le respect scrupuleux des lois du jeu et le respect envers les responsables. Car à mon avis ces trois critères sont suffisants pour un jeune qui veut

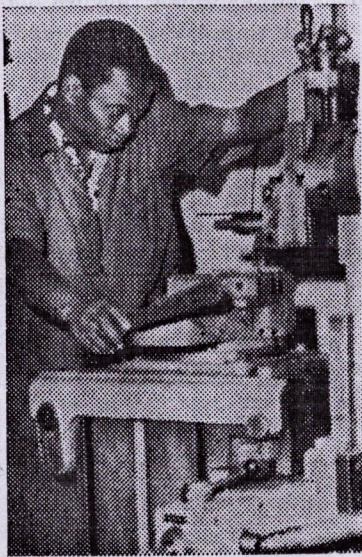
être un bon sportif.»

Le départ de Daky M'Bor est très significatif pour nous. C'est d'abord la relève digne à laquelle un ancien cède la place. C'est donc à cette relève que nous nous adressons en conclusion car l'héritage de Daky est difficile à prendre, difficile parce que bel exemple d'abnégation. Vous le savez:

Daky ne fume pas

Daky ne danse pas

Jeunes de Guinée, Daky s'en va, mais il reste par son exemple digne d'éloges, éloges que vous vous efforcerez de mériter à votre tour pour être digne de la Jeunesse de la Révolution Démocratique Africaine.



Daky M'Bor au travail

MESSAGE D'UN ADMIRATEUR

A l'occasion de ton jubilé je me fais l'honneur et le devoir en tant que frère et admirateur de t'écrire cette lettre. Je suis celui qui a suivi avec un intérêt vif et particulier, et quasi totalité, toute ton évolution dans le sport, roi (foot-ball). Tes qualités précitées dans *Horoya* du 3.6.66 par le président de la F.G.F. se passent de tous commentaires car elles sont les corollaires de ta grande personnalité sportive à travers 18 ans de dures épreuves sur plusieurs stades. C'est à ce juste titre que nos responsables ont décidé après une analyse objective d'escorter ton départ d'hommages et d'éloges; départ triomphant qui est l'issue heureuse d'un palmarès plein de succès et de mérite. Tu nous quittes avec fierté et honneur car un dossier de sportif aussi coloré que le tien est rare et même difficile de trouver.

Mon cher DACKY dans quelques heures, tu partiras de ce stade honoré et satisfait, la conscience tranquille car

Pour marquer la retraite de Camara Daky M'Bor de sa carrière de joueur de la sélection nationale, la Fédération guinéenne de football organise cet après-midi au Stade du 28 Septembre un grand match de sou-

venir qui mettra aux prises la sélection de la ville de Conakry à l'une des premières sélections nationales.

Match de souvenir car, il permettra de revoir jouer pour une dernière fois l'homme qui a été l'une de ses idoles, sinon l'une des plus grandes figures sportives de Guinée.

A cause de ses 18 années actives de football, réhaussées d'un comportement exemplaire, Camara Daky M'Bor restera désormais un souvenir inoubliable pour ceux qui l'ont connu sous les couleurs de son club d'origine

la SSG (Mamaya) ou de la sélection nationale.

Très jeune, il avait commencé à jouer au football, sur les plages où il fut d'ailleurs repéré. Il avait alors 16 ans. C'était en 1948. Peu après, le jeune Daky

puis, durant lesquelles il n'a cessé d'occuper le premier plan du football guinéen. C'est à ce titre qu'il mérite de bénéficier de l'honneur qui lui est fait.

Pour nous la rencontre de cet après-midi est encourageante et



Sur notre photo: La sélection nationale d'il y a un an. Camara Daky M'Bor au second plan à partir de la droite

n'ayant pas tardé à être une révélation, acquit sa titularisation d'abord dans l'équipe junior ensuite dans l'équipe sénior du club.

Dix-huit années ont passé, de-

pleine d'émulation.

Nous sommes convaincus que d'autres jeunes l'imiteront pour un meilleur avenir du football guinéen.

Abou BANGOURA

Fin des travaux du 4^e congrès des travailleurs de la Douane

Le 4^e Congrès du Syndicat National des Douanes a terminé ses travaux jeudi après-midi par la discussion et l'adoption des différentes résolutions et l'élection des membres du Bureau directeur. Les travaux de cette journée ont été présidés par le camarade Koulibaly Kémoko. 3^eme vice-président de la C.N.T.G.

Le Ministre d'Etat était représenté à ces travaux par MM. Baldé Hady, Chef de Cabinet Ministère d'Etat, Diallo Saïkou Yaya, Chef de Personnel du même Ministère et Baldé Ibrahim, Directeur des Douanes. La délégation du Bureau du Syndicat National des travailleurs de l'Education Nationale était dirigée par le camarade Bangoura Bemba, Secrétaire Général de cet Organisme.

Après le contrôle des mandats par le Camarade Koulibaly Kemoho, la discussion et l'adoption des différentes résolutions le Congrès a procédé à l'élection du Bureau suivant:

Secrétaire Général: SIDIBE IBRAHIMA

Secrétaire Adjoint: BANGOURA IBRAHIMA

Secrétaire Administ.: CAMARA SAMBA

Secrétaire à l'Organisation:

SYLLA MORLAYE et CAMARA BARKE

Aux Affaires Economiques: DIALLO AMADOU et KOIVOGUI FODE

A l'Education et à la Jeunesse: CAMARA MAMADY II et KEITA MORY

Trésorier Général: TOURE SENEY

Trésorier Général-Adjoint: SAVANE ALPHA.

Rappelons que vendredi à 13 heures, le ministre d'Etat, a offert un déjeuner en l'honneur des congressistes qui ont été accueillis par Mme Diallo Saïfoulaye et M. Baldé Ousmane secrétaire d'Etat au ministère d'Etat. On remarquait à cette réception la présence de MM. Kaba Mamady, Président de la C.N.T.G., Barry Sory, ministre du Travail, Oularé Ansoumane, vice-président de la C.N.T.G.

On notait également la présence d'une forte délégation du Bureau Confédéral de la C.N.T.G. ainsi que de plusieurs autres personnalités de la capitale.

Nous reviendrons sur les différentes résolutions de ce 4^eme congrès des travailleurs de la Douane.